

L'ambassadeur de bonne volonté Jung Woo-sung et des enfants réfugiés originaires du Bhoutan au camp de Beldangi (Népal).

Soutien des célébrités





En 2014, le HCR a continué à bénéficier de l'appui de célébrités qui, sans ménager leur temps ni leurs efforts, se sont employées à sensibiliser l'opinion au sort des réfugiés et des apatrides à travers le monde. Ces personnalités, émues par l'histoire poignante de réfugiés obligés de fuir leur foyer et stimulées par leur force de caractère et leur faculté de récupération, se sont servies de leur influence et de leur notoriété pour faire connaître l'action du HCR, mobiliser des fonds pour les opérations de l'Organisation et relayer des messages.

Ce chapitre rend hommage aux ambassadeurs de bonne volonté et autres sympathisants de renom qui ont appuyé de mille et une manières l'action du HCR en 2014. Leurs efforts ont notamment consisté à entreprendre des missions, à attirer l'attention des médias classiques et des médias sociaux, à réaliser des films, à soutenir les campagnes du HCR, à organiser des événements et à promouvoir des campagnes de collecte de fonds, dont des appels d'urgence. ●●●

Augmentation de la visibilité et sensibilisation

En cette année 2014, marquée par des défis sans précédent pour le HCR, l'influence de ces prestigieux porte-parole s'est avérée particulièrement utile pour rallier le public à la cause des réfugiés. Grâce à leur forte notoriété, les ambassadeurs de bonne volonté et les autres sympathisants de renom ont pu transmettre des messages clés à des gens qui, sans cela, n'auraient peut-être jamais entendu parler du HCR et de son travail.

En République de Corée, par exemple, l'acteur Jung Woo-sung a soutenu un éventail d'activités

destinées à sensibiliser l'opinion publique à l'action du HCR, diffusant un message vidéo à l'occasion de la Journée mondiale du réfugié, enregistrant un spot télévisé pour encourager les dons et se rendant en mission au Népal pour rencontrer des réfugiés bhoutanais qui attendaient d'être réinstallés.

En République de Corée également, un extrait du célèbre film *The Grand Budapest Hotel*, présenté par le réalisateur Wes Anderson, a permis d'expliquer la situation des réfugiés de manière unique.

Khaled Hosseini, ambassadeur de bonne volonté et auteur de best-sellers, s'est rendu avec le HCR en Iraq en mai 2014. À son retour, le romancier a publié dans le *New York Times* une émouvante tribune sur l'avenir des enfants syriens, qui constituent une « génération sacrifiée », notamment

parce que l'éducation est aujourd'hui plus un luxe qu'un droit pour beaucoup d'entre eux. Il a également fait part de ses réflexions sur la crise syrienne dans d'autres journaux de premier plan, dont *The Guardian*, *The Independent* et *La Repubblica*, touchant un public estimé à plus de 57 millions de personnes. ■



J'ai deux enfants. Je ne peux même pas imaginer l'impact que produiraient sur eux toutes ces horreurs. Pourtant, les enfants les vivent tous les jours en Syrie. Une génération entière d'enfants, témoins de la catastrophe en cours, ne peut aller à l'école ; ils ne connaissent que la violence, la douleur et le déplacement.



– Khaled Hosseini, ambassadeur de bonne volonté du HCR

En mai 2014, l'ambassadrice de bonne volonté Yao Chen s'est rendue au Liban avec le HCR pour rencontrer des réfugiés syriens. Sa mission a été amplement relayée par la presse chinoise, notamment *China Daily*, *People's Daily Online*, *Sina English* et *Want China Times*. L'actrice a également posté des photos et des messages sur son compte Weibo tout au long de sa mission, sensibilisant ses

68 millions d'abonnés aux difficultés que rencontrent les réfugiés. Yao Chen a par la suite réalisé un documentaire sur sa mission et l'a présenté lors de la Journée mondiale du réfugié à un public composé de nombreuses personnalités, issues de gouvernements, d'organisations internationales, d'organisations non gouvernementales et du monde des médias. ■

L'audience générée par les sympathisants de renom via les médias a augmenté, atteignant 920 millions de personnes.



Lors de diverses campagnes et manifestations organisées par le HCR, dont la Journée mondiale du réfugié et la distinction Nansen, les activités des célébrités amies sur les médias sociaux ont été à l'origine du plus fort pourcentage de visites et de réactions sur les pages web.



Huit des 10 vidéos les plus vues* sur la plateforme YouTube du HCR en 2014 mettaient en scène des célébrités amies.

*dont des vidéos de l'Envoyée spéciale du HCR, Angelina Jolie Pitt

Soutien aux grandes campagnes

Les personnalités amies du HCR ont considérablement accru l'impact des efforts de mobilisation de l'Organisation, en tirant parti de leur expérience vécue du déplacement ou de leur connaissance approfondie de la problématique des réfugiés et des apatrides. Leur appui a donné plus de retentissement aux manifestations et campagnes clés et aidé à fixer l'attention du public sur les conséquences humanitaires de la crise en Syrie, ainsi que sur les situations de déplacement et les problèmes d'apatridie observés dans d'autres régions du monde.

APATRIDIE

La campagne mondiale destinée à éliminer l'apatridie, lancée par le HCR en 2014, a bénéficié du soutien d'un certain nombre de personnalités influentes. L'ambassadrice honoraire à vie Barbara Hendricks s'est rendue en Côte d'Ivoire en juin 2014 afin de s'informer plus avant des enjeux et des défis en rapport avec l'apatridie. La cantatrice a ensuite rédigé un article émouvant, publié dans *La Libre Belgique* et dans *Libération*. Madame Hendricks s'est également rendue à La Haye en compagnie du journaliste britannique AA Gill afin de présider des séances plénières du premier Forum mondial sur l'apatridie, organisé en association avec l'Université de Tilburg.

La Lettre ouverte pour l'élimination de l'apatridie, accompagnée d'une pétition en ligne, a été signée par des personnalités éminentes, dont Mgr Desmond

Tutu, archevêque émérite, et les ambassadeurs de bonne volonté George Dalaras, Muazzez Ersoy, Barbara Hendricks, Khaled Hosseini, Osvaldo Laport, Aidos Sagat, Jesús Vásquez et Alek Wek.

JOURNÉE MONDIALE DU RÉFUGIÉ

Une fois encore, en 2014, les ambassadeurs de bonne volonté et les sympathisants célèbres ont contribué de manière importante à la Journée mondiale du réfugié, touchant des publics diversifiés aux quatre coins de la planète. Trente-huit personnages de renom ont enregistré des messages d'intérêt public dans un éventail de langues, et 24 personnalités ont raconté des histoires vécues dans des vidéos. Les vidéos enregistrées par les célébrités ont attiré un grand nombre de visiteurs sur le site web de la Journée mondiale du réfugié. Parmi les vidéos les plus appréciées figuraient celles du réalisateur américain Wes Anderson, des actrices Kristin Davis et Kat Graham, de la présentatrice de télévision anglaise Emma Freud, de la chanteuse italienne Giorgia, du chanteur-compositeur grec Alkinoos Ioannidis, du musicien colombien Juanes, de la chanteuse-compositrice canadienne Chantal Kreviazuk, de la comédienne et mannequin allemande Diane Kruger, du footballeur nigérian John Obi Mikel, de l'actrice britannique Emma Thompson et de son fils adoptif Tindy Agaba, autrefois réfugié, ainsi que du musicien libanais Maher Zain. Leurs vidéos ont témoigné de la dimension

véritablement internationale de la Journée mondiale du réfugié.

La jeune lauréate du prix Nobel, Malala Yousafzai, a enregistré une vidéo pour raconter l'histoire de Mazoun, rencontrée lors de sa visite au camp de réfugiés de Zaatari en février 2014. Comme Malala, Mazoun a tout juste 16 ans et de grands rêves, en dépit d'immenses difficultés d'accès à l'éducation.

Parmi les autres sympathisants qui ont soutenu le HCR sur les médias sociaux, mentionnons Judd Apatow, Paulo Coelho, Coldplay, Luol Deng, Stephen Fry, Joseph Gordon-Levitt, Juanes, Annie Lennox, Edward Norton, Simon Pegg et Shonda Rhimes. Ces personnalités ont diffusé un message d'intérêt public ou une vidéo relatant une histoire de réfugiés, assuré la promotion du site de la Journée mondiale du réfugié, fait de la publicité pour un événement ou partagé des articles ou autres contenus en rapport avec la Journée mondiale du réfugié.

DISTINCTION NANSEN POUR LES RÉFUGIÉS

Lors de la cérémonie de remise de la distinction Nansen 2014, qui s'est déroulée à Genève, le musicien libanais Maher Zain, le duo de guitaristes mexicains *Rodrigo y Gabriela* et la chanteuse malienne Rokia Traoré ont interprété avec passion leurs morceaux, rendant ainsi hommage au lauréat de la distinction Nansen, le réseau colombien des *Papillons* (voir la rubrique sur la *Distinction Nansen*).



Nous devons passer à l'action,
pour que plus un seul individu sur
cette terre ne devienne un réfugié.



– Malala Yousafzai,
lauréate du prix Nobel

Mise en lumière des crises

Tout au long de l'année 2014, le soutien des célébrités a été déterminant pour attirer l'attention du public sur la crise en Syrie. Les ambassadeurs de bonne volonté et d'autres personnalités de renom ont usé de leur influence sur les médias sociaux pour donner plus de retentissement aux cris d'alerte lancés par le HCR lorsque de tristes records étaient atteints, notamment l'augmentation du nombre total des réfugiés syriens, qui a dépassé les 3 millions, et la multiplication

des décès de migrants en mer. Aux missions entreprises par l'Envoyée spéciale du Haut Commissaire, Angelina Jolie Pitt (voir l'article sur l'action de *L'Envoyée spéciale*), il convient d'ajouter celle de l'acteur britannique David Morrissey, qui a accompli un voyage en Jordanie, alors que l'ambassadeur de bonne volonté Osvaldo Laport et le sympathisant Maher Zain se rendaient au Liban pour braquer les projecteurs sur le sort des réfugiés syriens.

En mai 2014, le célèbre écrivain Neil Gaiman, accompagné de la styliste Georgina Chapman et de son mari, le producteur Harvey Weinstein, se sont rendus en Jordanie avec le HCR pour attirer l'attention du public et des médias sur la crise en cours en Syrie. À l'issue de ce voyage, Neil Gaiman a rédigé un article émouvant pour *The Guardian* et accordé des interviews, entre autres, à la présentatrice de *CNN*, Christiane Amanpour, et au *BBC World Service*. Il a également réalisé une courte vidéo dans laquelle il décrit son expérience et ses rencontres avec des réfugiés en Jordanie. La bande-son de la vidéo, composée par

sa femme, la musicienne Amanda Palmer, a été mise en ligne pour téléchargement, les bénéfices étant reversés au HCR. C'est l'une des vidéos du HCR qui a été visionnée le plus grand nombre de fois en 2014. Plusieurs célébrités, dont Sir Ian McKellen, Russell Brand, Salman Rushdie et Penn Jillette, en ont assuré la promotion. Neil Gaiman a également réalisé un roman illustré, où il donne une nouvelle version du conte *Hansel et Gretel* en s'inspirant de l'expérience vécue des réfugiés syriens et a appuyé un partenariat avec la chaîne de restaurants Chipotle ; dans ce cadre, ses mots au sujet des réfugiés ont été reproduits sur des tasses. ■

Intensification des efforts de collecte de fonds

Les sympathisants de renom ont eu recours à divers moyens pour accroître les efforts de collecte de fonds pour le HCR en 2014. Outre les appels lancés par les célébrités sur les médias sociaux pour recueillir des dons lors des situations d'urgence, des efforts précis ont été accomplis en vue de mobiliser des fonds pour des crises prolongées ou en voie d'aggravation, en particulier la crise syrienne. Les comédiens italiens Francesco Pannofino et Lorena Bianchetti, l'acteur coréen Jung Woo-sung et l'acteur chinois (Hong Kong) Tony Hung ont tous pris part en 2014 à des spots télévisés visant à récolter des fonds pour le HCR.

Les opérations du HCR ont bénéficié des dons directs d'ambassadeurs de bonne volonté, de sympathisants de renom et de leurs réseaux, effectués à titre personnel ou par l'intermédiaire de fondations. Les célébrités amies du HCR ont ainsi témoigné de leur profond attachement à la cause des apatrides, des réfugiés et des autres déplacés. Les ambassadeurs de bonne volonté et les célébrités amies ont non seulement généré des recettes directement imputables dans le cadre de la collecte de fonds, mais ont également permis de tisser des liens très bénéfiques avec de nouveaux sympathisants au travers de leurs activités. ■

Rokia Traoré rend visite à des réfugiés maliens

Version adaptée d'un article d'actualité du HCR

21 JUIN 2014

La chanteuse-compositrice malienne Rokia Traoré s'est rendue dans le camp de Goudoubo, au Burkina Faso, en juin 2014 | Le camp accueille une dizaine de milliers de réfugiés maliens, chassés par un conflit qui a éclaté en janvier 2012 entre un groupe rebelle et les forces gouvernementales. Voici ce qu'elle avait à dire...



Rokia et deux réfugiées maliennes, Izata et sa fille Aminata, au camp de Goudoubo.

HCR/H. CAUX

« M'engager aux côtés de l'Agence des Nations Unies pour les réfugiés, cela me semble la seule chose à faire – pour avoir l'occasion d'attirer l'attention sur la situation et pour aider du mieux que je peux – c'est une réaction naturelle, que tout être humain aurait pour son prochain.

D'autant plus que je suis malienne et que moi aussi, j'ai senti l'impact de cette crise, qui m'a également forcée à changer de vie – quoique pas dans les mêmes proportions que les réfugiés. J'ai l'impression d'aller rendre visite à des proches qui ont des ennuis – c'est insupportable de savoir que tant de mes compatriotes sont dans la détresse. Je veux entendre ce que les gens ont à dire, savoir ce qui leur est arrivé et essayer de montrer que nous ne faisons qu'un. Je veux essayer de parler en leur nom aux décideurs qui peuvent changer leur vie.

Nous roulons de Ouagadougou à Gori, dans le nord du Burkina Faso, et à l'entrée du camp de réfugiés de Goudoubo, je suis accueillie par une file d'anciens et de collaborateurs d'organisations partenaires. Nous remontons lentement la file en serrant la main à tout le monde et soudain je suis bouleversée – un homme, Mohammed,

tend les bras et nous nous étreignons – il y a quelque chose de tellement symbolique là-dedans – comment dire... comme si un lien se nouait entre le Nord et le Sud. Immédiatement tout le monde s'est senti plus à l'aise.

Nous nous sommes dirigés vers une aire de jeux sécurisée, où des enfants chantaient des chansons et en apprenaient de nouvelles. Je n'ai pas pu résister lorsqu'ils m'ont tendu le tambour. Nous avons improvisé : les enfants reprenaient mes paroles et tout le monde chantait. C'était si bon de pouvoir chanter et sourire tous ensemble.

Ensuite, nous avons rendu visite à Izata, une femme de 32 ans qui s'est enfuie de Gao avec son mari en 2012. Par la suite, celui-ci est rentré au Mali et s'est fait tuer. Aujourd'hui, elle est seule avec ses deux enfants – Aminata et Mohamed – et elle essaie tant bien que mal de s'en sortir et de surmonter son chagrin et son isolement. On lui a donné tout ce qu'il y a dans son abri délabré, nous a-t-elle dit – la literie, les nattes, les casseroles. Et même les vêtements : quand ils se sont enfuis, ils n'avaient rien sur le dos et ils ont marché cinq jours avant d'arriver en lieu sûr. C'était

tellement triste d'écouter son récit, d'être là avec elle dans cet abri, où elle vivait depuis deux ans sans le moindre espoir de rentrer chez elle.

A la fin de la journée, j'ai pris le temps de réfléchir.

Je suis venue pour écouter les récits des réfugiés et comprendre leur histoire.

Je suis venue demander la paix.

Je suis venue demander aux gouvernements, aux organisations humanitaires et à chacun de ne pas oublier les réfugiés maliens : il y en a encore 167 000 au Burkina Faso, en Mauritanie et au Niger.

Je suis venue voir si je peux apporter un soutien aux réfugiés – cette crise est une crise oubliée et le financement couvre à peine 28 pour cent des besoins réels.

Nous dépensons des fortunes en produits de beauté, jouets, articles électroniques, alors que les gens n'ont rien ici – J'ai du mal à croire que si le reste de l'humanité voyait dans quelle situation ils se trouvent, elle tolérerait que cela dure. » ○